

Paul LHOMME (Angers 1869), *membre perpétuel de la Société.* — Le 27 Avril dernier est décédé à Neuilly-sur-Seine notre camarade Paul LHOMME, qui fut un des plus actifs représentants de nos Ecoles dans les industries du Gaz et de l'Electricité.

A sa sortie de l'Ecole, LHOMME était entré comme dessinateur aux chemins de fer du Nord ; puis en 1881, il prit le poste d'Ingénieur à l'usine à gaz de Boulogne-sur-Mer ; en 1884, il fut nommé à l'usine de Caen, et en 1886 à celle du Havre, ces usines appartenant toutes à la même Compagnie. En 1889, lui fut confiée la direction de l'usine à gaz de Rueil (Seine-et-Oise).

Comme certains s'étonnaient, à cette époque, de le voir accepter ce poste, alors peu important, il déclara qu'il lui appartiendrait de lui donner de l'importance ; il tint parole puisque, lorsqu'il prit sa retraite en 1914, l'exploitation gazière (qui ne desservait que trois petites localités en 1889), desservait 23 villes et communes de la banlieue parisienne, et que, pour alimenter cet important périmètre, il avait, en 1902, remplacé l'ancienne usine de Rueil par l'usine à gaz de Nanterre, qui, dès avant guerre, était classée parmi les principales de la région de Paris.

De plus il obtenait de ses administrateurs en 1905 — et non sans peine — d'adjoindre la distribution de l'Electricité à celle du gaz dans cette même région. Après un modeste début à Rueil même, le nouveau réseau se superposait progressivement à celui du gaz, et en 1914, il alimentait déjà 13 concessions.

Cette double exploitation a pu grandir encore depuis que Paul LHOMME a pris sa retraite, mais ce ne fut possible que grâce à l'impulsion première qu'il lui avait donnée.

La guerre survenant alors qu'il avait déjà quitté l'activité, il se remit à la disposition de sa Société et retourna ainsi, de 1916 à 1919, diriger à Boulogne-sur-Mer l'usine dans laquelle il avait fait ses débuts comme jeune Ingénieur.

Paul LHOMME fut bien le type du Gadz'arts ; d'un abord brusque parfois, d'un caractère un peu vif, parce qu'il voulait communiquer à tous son activité débordante, il savait aussi par contre relever d'un mot cordial le moral quelquefois faiblissant, et reconnaître franchement les services rendus.

Notre camarade R. FROMENT (Châl. 1887), assistait aux obsèques à la tête d'un groupe nombreux d'anciens collaborateurs du défunt. Notre camarade A. LÉLY (Châl. 1887), a présenté au nom de notre Société et au sien, ses respectueuses condoléances à Mme veuve LHOMME, ainsi qu'à Mme MARTINEAU, sa fille, veuve elle-même de notre camarade A. MARTINEAU (Angers 1888), décédé en 1929.

BEDEL (Camille), Aix 1878, *membre perpétuel de la Société.* — Notre camarade BEDEL, Maître de Forges et propriétaire des importantes Aciéries C. BEDEL et Cie, de la Bérardière, à Saint-Etienne, est décédé dans son domaine de la Bruyère (Loire), le Jeudi 22 Avril 1937, après une courte maladie.

Le Groupe Régional de la Loire a représenté notre Société aux funérailles de notre éminent camarade.

Toute la carrière de Camille BEDEL a été consacrée au développement et à la modernisation de la petite usine d'étrirage au martinet et aciérie au creuset qui lui venait de son père et de son grand-

père. Sous son impulsion énergique et grâce à son travail et à son intelligence, les Aciéries BEDEL ont aujourd'hui une réputation mondiale, et leurs produits sont prisés à l'égal des meilleurs.

Les funérailles de notre camarade, très simples selon son désir, ont eu lieu le 26 Avril en l'Eglise de l'Etrat (Loire), au milieu d'une affluence de plusieurs milliers d'assistants, parmi lesquels se rangeaient les plus hautes personnalités stéphanoises et régionales de l'Industrie, du Commerce et des Professions libérales.

Au cimetière, suivant la volonté du défunt, un seul discours fut prononcé par M. BASSON, au nom du personnel des usines.

M. BASSON sut, d'une manière émouvante, en peu de mots bien choisis et partis du cœur, montrer tout l'attachement du personnel pour son patron, homme de science, modèle de labeur sorti de nos Ecoles, en même temps qu'il était d'une bonté proverbiale, d'une justice parfaite, d'une simplicité bienveillante et courtoise pour tous.

Ces vertus, Camille BEDEL les puisait dans sa foi chrétienne qui lui permit de supporter sans défaillances maintes épreuves parfois bien dures de la vie.

Le cérémonie funèbre s'est terminée dans l'émotion générale ; de nombreux camarades s'étaient fait un devoir d'y assister.

(Transmis par le camarade PAULET, P. C. R. (Cluny 1897).

DUPUY (Jean), Angers 1883. — Notre excellent et dévoué camarade DUPUY, Président du Groupe Régional de Périgueux, ancien adjoint au Maire de cette Ville, est décédé le 11 Janvier dernier.

Jean DUPUY était né à Périgueux en Juillet 1867. Il s'y prépara aux Arts et Métiers et fit partie, à Angers, de la Promotion 1883-1886.

Engagé dans la marine dès sa sortie de l'Ecole, comme élève-mécanicien, il fut successivement promu après examens : Second Maître, Premier Maître, Officier-mécanicien de 2^e classe le 1^{er} Février 1903, et de 1^{re} classe le 20 Janvier 1910.

Détaché à l'Ecole Supérieure d'Electricité de Paris en 1909, il en était sorti le premier avec félicitations du Ministre de la Marine.

La même année, il était nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en Décembre 1909.

Jean DUPUY prit sa retraite en 1912, et fut alors engagé par la Cie générale d'Electricité comme Directeur de la Station Centrale de Nancy ; mobilisé de 1914 à 1916, il fut détaché par la Marine à la C. G. E. pour l'étude et la mise en fabrication de magnétos pour moteurs d'avions.

Après guerre, il devint Ingénieur principal à la C. G. E., et lui resta dans la suite attaché comme Ingénieur-Conseil.

Notre camarade s'était retiré à Périgueux en 1924 ; élu Conseiller municipal en 1925, ses collègues le choisirent comme adjoint au Maire jusqu'en 1935.

Promu Officier de la Légion d'Honneur en Décembre 1932, Jean DUPUY était en outre Chevalier de l'Ordre Royal du Cambodge et titulaire de la Médaille Coloniale (Casablanca. Maroc)

Sa bonhomie, son affabilité, sa bonne volonté constamment en éveil, son dévouement, avaient fait de lui un parfait collaborateur de notre Société comme Président de son Groupe, ou tous l'aimait et l'estimait comme il le méritait.